

Matvii et Leonid : leurs violons jouent plus fort que le vacarme des bombes

Matvii est Ukrainien. Leonid est russe. Tous deux sont de brillants jeunes violonistes qui étudient à l'IMEP. Ils préparent un concert en duo. Une très belle mélodie de l'espoir.

LA BRUYÈRE Emines

Leur concentration totale n'empêche pas un léger sourire d'illuminer leur jeune visage. Violon sous le menton, Matvii et Leonid entament une sautillante et joyeuse sonate. Et dans le salon de cette chaleureuse famille éminoise, nous voilà aux premières loges d'un très prometteur concert...russo-ukrainien.

« La musique, c'est notre passion et on travaille dur. Elle est tout le temps présente dans nos têtes, même quand on ne joue pas. Ce sera aussi notre métier pour lequel on se forme, un peu comme celui qui veut devenir docteur », situe Matvii. Avec sa famille, le jeune Ukrainien a quitté son pays en guerre en février 2022. « Ma région, au centre du pays, a aussi été touchée. Aujourd'hui, c'est plus calme. Mais on ne sait jamais où la bombe peut tomber. » Après avoir séjourné en Pologne, la famille a pris la direction de la Belgique. « J'avais déjà participé à une master class, ici. Ce pays m'attirait vraiment : il y a une culture, une grande histoire musicale », décrit ce jeune homme de 18 ans, impressionnant de maturité.

Matvii ne quitte plus son violon depuis ses six ans. Et dans ce stressant et difficile exil, l'instrument reste le fil conducteur de son existence. « Je voulais vraiment entrer à l'IMEP (l'école supérieure namuroise de la musique et des arts). » Sa famille retournera en Ukraine mais Matvii reste à Namur. « J'ai aussi eu la chance de tomber sur les bonnes personnes », glisse-t-il en se tournant vers Jean-Marie et Marie-Paule Rochette.

« Quand la guerre a éclaté, un appel a été lancé, aussi à La Bruyère, pour assurer l'accueil des exilés ukrainiens », rappelle Marie-Paule. « On pensait que ce serait pour deux ou trois semaines », s'amuse le couple. Le jeune violoniste a débarqué dans la vie de cette famille éminoise. « On a été tout de suite impressionné par son talent et sa grande implication pour la musique. On avait aménagé une pièce en sous-sol pour ses répétitions. Il y a directement passé au minimum quatre heures tous les jours. »

« De personne à personne »

À l'IMEP, Matvii découvre des profs et une formation d'un très beau niveau. « Mais aussi un côté très humain, tout le monde apprend à se connaître et échange. Et ça se sent aussi dans la musique qu'on va jouer », assure le jeune homme.

Rapidement, le jeune Ukrainien va fraterniser avec cet autre étudiant, lui aussi venu de l'Est. Leonid est russe, il a vingt ans et est arrivé en Belgique pour étudier à l'IMEP, en 2020. « Quand la guerre s'est déclenchée, ça m'a bouleversé. Je suis incroyablement désolé de tout ce qui arrive », semble devoir s'excuser celui qui n'en peut pourtant rien. « Il y a des mauvaises personnes des deux côtés », tranchent les deux potes violonistes. « On ne voit pas le Russe, l'Ukrainien, le Belge ou l'Espagnol en face de nous. Notre relation, c'est de personne à personne. » Et l'amitié redevient possible, même au cœur d'un terrible conflit qui ne pourra pourtant jamais faire taire la douce musique de ces deux violons.

SAMUEL HUSQUIN



Jean-Marie, Matvii, Marie-Paule et Leonid : un joli concert de sourires.

Un concert joyeux, une musique enlevée

En duo, Matvii et Leonid préparent un concert de Noël qui sera donné le dimanche 17 décembre, à l'église d'Emines. « On a choisi un répertoire joyeux avec des compositions de Bartok, Bach, Paganini... Des musiques rapides, animées. C'est l'esprit de Noël », sourient les violonistes ukrainien et russe. « Au village chez moi, Noël, c'est la joie », renchérit Matvii. « On réunit la famille mais aussi les voisins et il y a toujours deux places libres pour les gens de passage. La tradition impose aussi qu'il y ait douze plats à table. On y retrouve des salades de poisson mais aussi les varenykys. Ce sont des raviolis fourrés différemment selon les régions. » Matvii, tout comme Leonid, se disent tous les deux très croyants. « Et Noël est la fête la plus importante à mes yeux », tranche Leonid. « Du pays, je regrette aussi les petits villages tranquilles, ces vieux monastères. Et même notre traditionnel sauna », sourit le jeune Russe. « Mais on croise ici des gens in-



Leonid et Matvii préparent le concert de Noël du 17 décembre, à Emines.

croyables. Il y a en Belgique une plus grande diversité, avec des gens venus du monde entier. C'est une très grande richesse », insiste l'Ukrainien. S.HQ.

» Leonid et Matvii : deux talentueux violonistes et deux très belles personnes à découvrir le dimanche 17 décembre, dès 15 heures, à l'église Saint-Lambert d'Emines.